

Écrit par le 24 novembre 2024

34 000 tonnes de pierres pour protéger Avignon des inondations grâce à un enrochement de la digue de la Durance



Jusqu'au 22 septembre, pas moins d'une quinzaine d'énormes engins de chantier sont en action, en face de la sortie de l'Autoroute A7 à Avignon Sud - Bonpas. « Nous avons en tout 8 semaines, quand les eaux de la Durance sont au plus bas, pour travailler », explique [Bertrand Jacopin](#), le directeur Etudes & Travaux au [Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance](#).

Ecrit par le 24 novembre 2024

Cette digue « palière » est destinée à assurer la sécurité de la population (100 000 personnes) et des entreprises (100 000 emplois) dans cette zone inondable, sur une quinzaine de kilomètres entre Caumont et la Gare TGV d'Avignon en Courtine. Un projet entre la Communauté d'Agglomération du [Grand Avignon](#), le SMAVD compétent depuis 2016 pour l'entretien des digues et la [Ville d'Avignon](#).

En déambulant le long de berges de la Durance, sous les ponts de l'Autoroute A7 et de la Nationale 7, on voit l'étendue des travaux. « En 1994, il y a eu 2 crues de 3 000m³ / seconde, c'est énorme », explique Bertrand Jacopin à Joël Guin, le président du Grand Avignon, à [Sabine Roussely](#), n°2 de la Préfecture de Vaucluse et à Christian Mounier pour le Conseil Départemental. « Sur le Rhône, c'est plus lent, mais sur la Durance, les eaux montent vite, il nous faut donc anticiper, ralentir le flux. C'est pourquoi, nous posons des blocs de pierres de 3 tonnes chacun à 6 mètres de profondeur grâce à des pelles équipées d'écrans et d'un laser 3 D qui permettent d'aligner ces pierres au cordeau tout au long de la berge. Après nous ajoutons des couches de galets en contre-bas de l'autoroute, jusqu'à 2 mètres au-dessus du niveau de la rivière. »



Ecrit par le 24 novembre 2024

L'environnement aussi est pris en compte. Les 40 000 tonnes de déblais et remblais sont triés au fur et à mesure, concassés sur place et réutilisés dans un souci de valorisation, évidemment on met à part l'amiante, les embâcles ont été extraits du lit de la Durance et débités en copeaux de bois.

« Comme c'est une course contre la montre, puisque nous n'avons que deux mois pour tout faire, exceptionnellement les employés travaillent 48h par semaine, 3 000 rotations de camions sont nécessaires pour mener à terme cet enrochement qui doit être finalisé avant les éventuelles crues d'automne », conclut Bertrand Jacopin. Plus de 20 000 véhicules passent par ce carrefour de Bonpas entre l'A7, la RN7 et la départementale 900. Un secteur vital à sécuriser. Sans parler de la biodiversité, des oiseaux, des insectes, des chauves-souris, nombreux dans cette forêt alluviale. 26 000m² vont être enherbés et 1 200 arbres plantés pour freiner l'érosion. Un chantier de 4M€ hors taxe financé à hauteur de 40% par le Grand Avignon, 40% par l'Etat et le Fonds Barnier et 20% par le Département de Vaucluse.

Ecrit par le 24 novembre 2024



DR

Avignon : opération de dépollution de la Durance par le SMAVD



Une opération importante de dépollution de la Durance est en cours de puis le 8 juillet 2024 dans le but de permettre le retrait de nombreux dépôts sauvages dans la rivière qui se jette dans le Rhône. Cette initiative a été mis en place par le syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la durance (SMAVD).

[Le SMAVD](#) poursuit sa mission de protection de la Durance et de ses habitants. Depuis le 8 juillet 2024, une opération de dépollution d'envergure est en cours afin de retirer et de limiter le nombre de dépôts sauvages au sein du cours d'eau vauclusien. Pour permettre la réalisation la plus sécuritaire et efficace possible, la commune d'Avignon va intervenir pour limiter l'accès à la zone des véhicules légers qui causent bien souvent des incivilités dommageables.

Une opération de restauration de la franchissabilité piscicole sur les seuils en Durance avait été initiée au préalable avec une restructuration de la digue palière. Avec ces actions, le SMAVD poursuit son objectif

Ecrit par le 24 novembre 2024

d'offrir un cadre de vie sain et durable aux habitants du bord de la Durance. Depuis plusieurs années, la rivière est encombrée par des dépôts de plusieurs nature (pneus, amiantes, déchets BTP, déchets ménagers). Les voiries attenantes vont désormais faire l'objet dans les prochains jours de mesures de gestion limitant les accès à ces secteurs vulnérables.

Les déchets collectés sont traités

Tous les déchets collectés à travers ces opérations sont traités dans les filières adaptées à savoir : 30 tonnes de déchets ménagers et industriels banals, 5 tonnes de pneus et 3 tonnes de plaques d'amiantes.

Sur plus de 6km, l'entreprise SABATIER Marius qui se spécialise dans les opérations de nettoyage et de collectes a entrepris de nombreuses actions et interventions pour le compte du SMAVD afin de dépolluer la zone souhaitée. La collecte des dépôts sauvages a duré plus d'une semaine et a mobilisé 4 opérateurs, un camion benne et un tractopelle sous la houlette d'un garde du SMAVD. Le coût global de l'opération est d'environ 33 000 € TTC.

Le Canal Saint-Julien, à l'origine du développement économique de la plaine de Cavailon

Écrit par le 24 novembre 2024



Construit au 12^{ème} siècle, le canal Saint-Julien n'est pas uniquement la veine nourricière de la plaine cavaillonnaise qu'il irrigue. Il a été un enjeu de pouvoirs où se sont affrontés, pendant des siècles, les puissants : ecclésiastiques, nobles, riches familles, élus de Cavaillon... L'histoire du canal Saint-Julien n'a rien d'un long fleuve tranquille.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser le canal de Saint-Julien n'a pas été construit à l'origine pour irriguer. Ce n'était pas sa vocation première. Petit retour en arrière. Nous sommes au début du 12^{ème} siècle, Cavaillon n'est alors qu'un port fluvial de la Durance et le siège d'un évêché influent. A cette époque-là, pour moudre les blés de ses terres, l'évêque Benoit, lance la construction d'un moulin, près de la chapelle de la porte Saint-Julien à Cavaillon (aujourd'hui portail d'Avignon). Il est actionné par l'eau d'un canal dérivé de la Durance, qu'il fait construire par la même occasion. L'évêque avait compris toute l'importance du rôle que pouvait jouer l'eau. Pas uniquement nécessaire à la vie, l'eau était aussi une source d'énergie, un outil de prospérité, donc de pouvoir. Le premier tronçon, d'une lieue (soit environ 6 000 mètres), comprenait également des canaux dit de fuite qui servaient à alimenter les douves des

Ecrit par le 24 novembre 2024

remparts de la ville.

[Loto du patrimoine, Le pont aqueduc de la Canaou à Cavaillon sera restauré !](#)

« Le canal St-Julien a transformé un désert en oasis ! »

Il fallut ensuite attendre un demi-siècle (1235) après son autorisation d'exploitation officielle en 1171, pour que l'eau de ce canal puisse être aussi utilisée pour l'irrigation. Une concession faite par les ecclésiastiques en échange de la prise en charge de la moitié des dépenses du canal. Mais l'utilisation de la force hydraulique pour les moulins restait prioritaire. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Cet accord marqua le début de la diversification et du développement des activités agricoles de la plaine de Cavaillon. A cette époque, cette dernière n'avait pas la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. Entre les crues dévastatrices de la Durance et du Coulon, et ses terres asséchées par le mistral, la plaine n'avait rien d'un jardin d'Eden. Ainsi, le Canal Saint-Julien, comme les autres construits après, ont permis d'irriguer les terres et d'y développer la culture des fruits et des légumes. Ces canaux sont à l'origine de toute la filière économique que l'on connaît aujourd'hui. Yvon Sarnette, un des anciens Président du Canal, a l'habitude de dire : « le canal St-Julien a transformé un désert en oasis ! ».

La distribution et les modes d'arrosage depuis le canal Saint-Julien

En 1382, la ville de Cavaillon prends totalement la main sur ce canal

En 1322, une autre étape importante fût franchie dans l'histoire du canal. Les ecclésiastiques lâchèrent progressivement son contrôle en acceptant une cogestion avec les laïques. Et c'est en 1382, que la ville de Cavaillon prends totalement la main sur ce canal tant convoité. Une taxe pour le prélèvement de l'eau y fût ensuite instaurée. Elle existe toujours, c'est elle qui finance le fonctionnement et l'entretien de l'ouvrage. Mais, très rapidement le débit du canal n'y suffisait plus. Il a fallu capter l'eau de la Durance plus en amont, à Mérindol exactement. Mais cette commune appartenant au royaume de France (donc hors de la concession de 1171), il fallait l'autorisation du roi. Pas moins que cela. Et c'est grâce à l'intervention du marquis Meynier d'Oppède que François 1^{er} accorda l'autorisation. En contrepartie, le marquis influent pouvait utiliser l'eau pour ses propres moulins. Ensuite, il utilisa aussi les fuyants du canal pour irriguer ses terres. Pas totalement désintéressé le bonhomme. Et c'est à lui que l'on doit le fameux pont-aqueduc de la Canaou qui permet au canal de franchir le Coulon. *Voir encadré*. Ce même marquis a même envisagé un moment vendre l'eau qui s'y écoulait. Mais l'évêque de l'époque, qui avait encore quelque influence, s'y opposa. Il y a des limites à ne pas dépasser, quand même.

Ecrit par le 24 novembre 2024



©DR

En appartenant à tout le monde, personne ne peut plus en prendre le contrôle

Ensuite, ce fût une longue période de tensions entre la ville de Cavaillon et la puissante famille d'Oppède pour le contrôle du canal. La révolution française mis un terme à ces conflits, et en 1818, ce fût la création d'un syndicat regroupant tous les utilisateurs du canal (plus de 5000 personnes). En appartenant à tout le monde, personne ne peut plus en prendre le contrôle. C'est encore ce principe qui prévaut aujourd'hui avec l'ASA (Association Syndicale Autorisée) du canal Saint-Julien, qui au fil de l'eau a repris en gestion les autres canaux de la plaine. Un bel exemple de modèle d'économie associative qui mériterait bien de faire des émules, s'agissant particulièrement de la gestion de nos ressources naturelles...

[ASA St Julien - Cuvelage Iscles de Milan et mise en eau du Canal Maître](#) from [TODD Développement Digital](#) on [Vimeo](#).

Le pont aqueduc de la Canaou

Ecrit par le 24 novembre 2024

Inauguré en 1537 par le roi François 1^{er}, ce pont-aqueduc, qui enjambe le Coulon à Cavaillon, faisait le lien entre les quartiers Entre Deux Valats et du Petit Grès. Sa conception, dite en double arche, en fait un ouvrage unique au monde. Elle aurait été inspirée d'un dessin de Léonard de Vinci. L'utilisation d'une double arche permet de résister aux fortes pressions de l'eau, notamment en cas de crues. Classé monument historique en 2011, le pont-aqueduc de la canaou, propriété de l'ASA du Canal Saint-Julien est en cours de restauration.

L'ASA du canal de Saint-Julien :

- Une structure juridique originale : association syndicale de propriétaires, présidée par Yves Jean et dirigée par Hervé Roullin, directeur général
- 13 collaborateurs
- 6 canaux : le canal Saint-Julien (22km), le canal des sables (9 km), le canal du plan oriental (6 km), le canal des Balaruts (4,6 km), le canal de Feugueyrolles (3 km), et le canal d'aménée (2,5 km)
- 170 km de filioles (canaux secondaires)
- 6 000 hectares de terres dominés sur 7 communes
- 15 000 parcelles desservies
- Droit d'eau annuel: 144 Mm³
- Prélèvement moyen annuel 84 Mm³ (60 Mm³ économisés chaque année grâce aux travaux de modernisation)
- Budget annuel : 3.9 M€ dont 1.79 M€ en fonctionnement et 2.12 M€ en investissements (chiffres 2023)

Appelez-moi Durance !

Ecrit par le 24 novembre 2024



Pour passer à la vitesse supérieure en matière de protection de l'environnement, dans une vingtaine de pays, des défenseurs de la nature ont obtenu que certains écosystèmes soient reconnus comme des entités juridiques à part entière. Ce statut leur donne de facto des droits et en particulier pour les protéger. Dans le Vaucluse, le collectif [SOS Durance Vivante](#), a lancé un processus similaire pour la Durance, qui pourrait ainsi devenir une personne à part entière.

Doter la nature d'une personnalité juridique est un acte qui pourrait être bien plus important que de permettre de traîner devant les tribunaux ceux qui la menace. Reconnaître à la nature des droits, c'est en définitive un changement de paradigme, un vrai débat philosophique, voire démocratique. Ainsi, en l'espèce on considère que l'homme n'est plus souverain sur la nature mais une simple composante du vivant. Ce qui peut se concevoir. Mais les interrogations sont nombreuses. Tout d'abord, on reconnaît que les dispositifs juridiques existants ne sont pas efficaces, à commencer par la législation européenne qui en matière environnementale est déjà très élaborée et plutôt contraignante. De plus les associations de défense de l'environnement, ont accès à la justice et peuvent représenter les écosystèmes menacés. Mais peut-être qu'il faut aller encore plus loin ?

Le droit de la Nature l'emporterait sur le droit des hommes

Écrit par le 24 novembre 2024

En définitive, la question qui se pose : faut-il des « règles » ou un « droit » ? Dans le premier cas ce sont les hommes qui édictent les règles dans le second, c'est la nature. Le droit de la nature l'emporterait ainsi sur le droit des hommes. C'est la subordination du politique au scientifique. Et, qui seront ces scientifiques qui définiront les contours et le cadre des possibles ? Quels contrôles ou contre-pouvoirs le peuple aurait-il sur leurs décisions ? En l'espèce il peut s'agir d'un vrai glissement démocratique. Tout serait alors possible puisqu'il s'agit de l'avenir du monde donc du notre... Comme un petit goût de déjà vu !

Ne serait il pas plutôt possible de trouver une articulation entre le scientifique et le politique qui soit autre qu'une subordination ? Au travers de ces propos je me fais que le porte-parole des pour et des contre et aussi des questions qui sont posées. Il ne faut pas négliger pour autant l'urgence de la situation mais, mais n'oublions pas un des fondements de notre démocratie : « le gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple » (article 2 de la Constitution).

La Durance mérite toute notre attention et le fait de lui enlever son article défini pourrait être une première étape vers une nouvelle considération pour cette rivière nourricière. Alors vive Durance !

Avignon : Durance lance la construction de son centre d'excellence et de R&D à Agroparc

Écrit par le 24 novembre 2024



C'est juste à côté de [Food'in](#), le futur pôle de la filière agroalimentaire de la région Sud, que [Durance](#) va implanter son nouveau centre d'excellence et de Recherche et développement dans la zone d'Agroparc à Avignon. Ainsi, tout naturellement, Durance se rapproche de la Durance.

[La maison Durance](#) est une entreprise familiale de parfumerie et cosmétique née en 1997 en Drôme Provençale, tout près de l'imposant Château de Grignan, cher à la Marquise de Sévigné... Depuis une trentaine d'années, cette entreprise conjugue à la fois des collections de parfums pour la maison et des fragrances pour soi, des produits cosmétiques raffinés aux ingrédients 100% nature.

Présent dans une cinquantaine de pays

Cette maison familiale lovée entre chênes truffiers, vignes et lavandes offre toute une déclinaison de parfums (coquelicot, vanille, monoï, fleur de coton et d'oranger, mangue, ambre, mandarine, camélia, bois d'olivier, verveine, citron-menthe, cèdre bleu, figue) à base d'ingrédients naturels à 96% et développées avec des maîtres-parfumeurs de Grasse.

Et la gamme des produits, elle aussi s'élargit au fil des ans : bougies parfumées, diffuseurs, savons, gels pour la douche, crème pour le corps et les mains, shampooings, eaux de toilette. Dernières créations, une 'Bougie ciel poudré' aux notes boisées, ambrées et vanillées qui embaument et une 'Fleur parfumée' aux écorces d'érable, santal et tonka aux effluves d'amande, de caramel et de cacao. Durance exporte dans une cinquantaine de pays, 500 références au catalogue et 3 600 points de vente.

Ecrit par le 24 novembre 2024



[Nicolas Ruth](#), Président de DURANCE, Première Maison Française Familiale de Senteur d'Intérieur ©DR

Un centre d'excellence de 1 000m2 pour la R&D de Durance

Ce vendredi 10 novembre était donc organisée, dans la zone d'Agroparc, la cérémonie de pose de la 1^{re} pierre... En fait le chantier a débuté le 6 septembre et le rez-de-chaussée est déjà construit.

[Nicolas Ruth](#), le PDG de l'entreprise familiale provençale depuis 2005, explique : « Quand on s'appelle 'Durance' on se rapproche de la Durance. En plus, Avignon est une ville-phare de la Provence, elle offre un environnement végétal, des paysages, un cadre de vie, c'est pourquoi nous l'avons choisie pour implanter ce centre d'excellence qui marque un moment historique pour nous. Il témoigne de la croissance exceptionnelle et de l'engagement de 'Durance' envers l'innovation en parfumerie et cosmétiques ».

Ecrit par le 24 novembre 2024



Le PDG de Durance (avec le casque) pose la première pierre du futur centre d'excellence et de R&D de l'entreprise de parfumerie et de cosmétique.

Ce site offrira près de 1000m² destinés à accueillir les 25 salariés qui y travailleront. Conçu par l'agence Benjamin Bellay de Valence (Drôme), il a été imaginé comme une maison dans laquelle on se sent bien, avec une arche, un patio, une grande cuisine, des façades vêtues de bois, des ombrières en fibre de coco. Tous les bureaux à larges baies donnent sur un parc arboré de 2 500m².

« L'excellence aura ici son temple. »

Nicolas Ruth, PDG de Durance

Ecrit par le 24 novembre 2024

Une dizaine de postes encore à pourvoir

Avant de poser la traditionnelle première pierre, en fait un parpaing, le PDG, Nicolas Ruth a insisté : « Depuis 25 ans, ma famille a une double mission, embellir les intérieurs et promouvoir la beauté naturelle tout en respectant la planète. L'excellence aura ici son temple, ce n'est pas qu'un bâtiment de pierre, de bois et de verre. C'est le cœur battant de notre vision commune et le symbole de notre sens de l'innovation et de la durabilité ».

Un lieu épuré, chaleureux, lumineux, fonctionnel, qui, d'ici quelques mois accueillera des salariés dans un écrin de verdure. Une dizaine de postes en marketing et recherche et développement sont encore à pourvoir.



Journées du Patrimoine : Destination

Ecrit par le 24 novembre 2024

Luberon organise deux visites gratuites



A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, Destination Luberon organise deux visites gratuites.

Samedi 16 septembre : entre faune & flore

Partez à la découverte de la faune et de la flore de la Sorgue (oiseaux, poissons, amphibiens et insectes en tout genre). Fabrice, expert de la nature, donnera aux visiteurs foules de petites anecdotes à propos de toutes ces petites bêtes. Comment les capturer, s'en occuper et les relâcher sans les blesser au cours de petits ateliers ouverts à tous.

20 personnes maximum. 9h-12h. Gratuit et ouvert à tous. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés. RDV parking de la Sorquette à l'Isle-sur-la-Sorgue. Réservation obligatoire sur

Ecrit par le 24 novembre 2024

www.destinationluberon.com

Ecrit par le 24 novembre 2024



Écrit par le 24 novembre 2024

©DestinationLuberon

Dimanche 17 septembre : entre Garrigue & Durance

Découvrez le Luberon et ses secrets au travers d'une randonnée autour de l'observatoire ornithologique de Mérindol. Sa garrigue et sa flore méditerranéenne, un belvédère perché avec une vue imprenable sur la Durance et son paysage. Un florilège d'oiseaux aquatiques sur cette grande étendue d'eau que l'on peut voir de l'observatoire tout en bas.

40 personnes maximum. 9h-12h. Gratuit et ouvert à tous. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés. RDV parking de la Garrigue. Réservation obligatoire sur www.destinationluberon.com



©DestinationLuberon

Découvrir les richesses de la Durance le temps d'une journée riche en animations

Ecrit par le 24 novembre 2024



Ce dimanche 18 juin, le [Syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance](#) (SMAVD) organise 'Un dimanche en Durance' à Pertuis. C'est la 4^e édition de l'événement mais la toute 1^{re} en Vaucluse.

Pour fêter la Durance et découvrir ou redécouvrir toutes les richesses dont elle recèle, l'événement 'Un dimanche en Durance' proposera une centaine d'animations au bord de la rivière emblématique de la Provence. Marché de producteurs, protections des oiseaux, découverte des poissons, balade en canoë, pétanque... Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

La Durance alimente 3 millions de personnes en eau potable. 70% de la surface de la Région Sud est dépendante de sa ressource en eau, soit 654 communes. La rivière est également un réservoir de biodiversité, elle compte notamment 300 espèces d'oiseaux parmi les 350 recensées. Une richesse que veut mettre en avant le SMAVD avec ce rendez-vous qui a lieu pour la première fois en Vaucluse. « Cette journée est pensée pour sensibiliser, mettre en avant les milieux, les valoriser. N'oublions pas les mieux naturels ! Pour que nous, Provençaux, nous soyons tous protecteurs de notre belle rivière », explique [Christian Doddoli](#), directeur général du Syndicat.

Le programme

Ecrit par le 24 novembre 2024

Dès 10h, le village des exposants et le marché de producteurs locaux seront en place, prêts à vous accueillir. Trois expositions seront à l'honneur : une exposition Durance par [France Nature Environnement PACA](#), Durance Expo par le SMAVD et une exposition de photographies par [Camille Moirenc](#). Le public pourra également assister à plusieurs ateliers de découvertes de la nature avec la [Maison régionale de l'eau](#), l'association d'éducation à l'environnement [Le Loubatas](#) et la [Ligue de protection des oiseaux](#). La librairie itinérante 'La Chevaline' de la Réserve à Bulles proposera quant à elle des ateliers d'illustrations pour les enfants. Un atelier pour apprendre l'art de la vannerie sera également proposé.

Pour les plus sportifs, il sera possible de faire des balades en canoé avec What's up. Le [Club de Canoé Kayak Durance](#) vous initiera au paddle. L'entreprise [Bee's](#), quant à elle, vous fera découvrir la Durance par la véloroute avec des balades à vélo. Pour les personnes qui préfèrent les animations plus tranquilles, il sera possible de faire des balades en calèche, proposées par le [Haras du Tombadou](#). Un coin sera même réservé à la pétanque et à la sieste.

L'événement sera inauguré à 11h, juste avant un apéritif-concert avec le duo [That's my girls!](#). À 16h, un goûter sera offert à tous les enfants. À 17h30, il y aura un concert flottant du [Piano du lac](#). Des foodtrucks et guinguette seront installés sur les lieux toute la journée.

Dimanche 18 juin. De 10h à 20h. Entrée libre et gratuite. Les Iscles de Tarteau. Pertuis.

V.A.

Avignon : grand nettoyage de printemps pour la Ceinture Verte

Ecrit par le 24 novembre 2024



Pour la troisième année consécutive, l'[Ascva](#) organise un grand nettoyage de printemps de la Ceinture Verte d'Avignon. L'opération aura lieu ce dimanche 14 mai de 9h à 12h.

En 2022, plus de 80 bénévoles étaient présents pour nettoyer les chemins de la Ceinture Verte d'Avignon, ainsi que les bords de la Durance. Plusieurs tonnes de déchets avaient pu être extraites des zones naturelles. Malheureusement, les mesures de prévention et de répression mises en place par les collectivités locales n'ont pas été suffisamment dissuasives pour empêcher d'autres dépôts de déchets.

[L'association de sauvegarde de la Ceinture Verte d'Avignon](#) organise ainsi, pour la troisième année consécutive, une nouvelle opération de nettoyage de la Ceinture Verte, ce dimanche 14 mai, de 9h à 12h. Les outils et instructions nécessaires pour ramasser les déchets seront fournis aux participants s'étant inscrits à l'adresse suivante : communication.ascva@gmail.com

Écrit par le 24 novembre 2024



Déchets sortis d'un champ d'Olivier lors du grand nettoyage 2022 © Ascva

J.R.

André Bernard, « Ce que je pense de la raréfaction de l'eau »

Ecrit par le 24 novembre 2024



Rencontré lors de la journée de séminaire de l'eau organisée par l'[Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse](#), [André Bernard](#), président de la Chambre régionale d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur propose sa vision de l'agriculture engagée dans la modernité.

«La situation en Vaucluse est préoccupante car nous n'avons pas eu de vraies précipitations depuis trois mois, observe André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture de Paca. La partie ouest du Vaucluse a dépassé les précipitations annuelles à tel point qu'il y a eu de petites inondations très localisées. Sur la partie est du département -autour du plateau de Sault- ainsi qu'au Mont Ventoux, il y a très peu eu de neige, du coup les nappes phréatiques sont à un niveau bas.»

La Durance et le Verdon

«Heureusement une partie du département est desservie par la Durance ou par le Verdon via [le canal de Provence](#) sur des ressources qui sont stockées. Certes l'enneigement est moins important que les années précédentes et historiquement mais supérieur à ce qu'on a connu l'année dernière. Egalement EDF

Ecrit par le 24 novembre 2024

explique que le barrage de Serre-Ponçon se remplira pour atteindre la cote touristique au 1^{er} juillet ce qui nous permettra de disposer d'une réserve d'eau pour travailler tout en l'économisant.»

Innovation et technologie

«Le monde agricole, depuis des années, et en particulier dans le Vaucluse, a fait d'énormes efforts puisque nous avons divisé par deux voire plus le volume d'eau pour l'irrigation des cultures en passant d'une irrigation gravitaire -qui réalimente les nappes- parfois au bénéfice des communes et des prélèvements individuels mais qui ne permet pas d'aller dans des secteurs un peu en hauteur.»

Arroser en hauteur

«Comme l'urbanisation a grignoté les terres agricoles qui étaient irriguées par les canaux gravitaires autour d'Avignon, d'Orange, de Carpentras, de Cavaillon et tous les autres villages, l'agriculture a dû se repositionner sur les hauteurs et, aujourd'hui, avec le changement climatique et d'irrégulières précipitations nous devons désormais arroser sur les coteaux les vignes et les arbres fruitiers, ce qui ne se faisait pas auparavant.»



Cultures à flanc de coteaux

Du goutte à goutte aux sondes

«Pour arroser ces cultures sur ces territoires, nous utilisons le goutte à goutte -une technique qui existe depuis 25 ou 30 ans- qui passe au pied des arbres, des vignes et des cultures. Maintenant, depuis

Ecrit par le 24 novembre 2024

presque 10 ans, nous pilotons l'irrigation du sol via des sondes qui mesurent le degré d'hygrométrie tous les 10 cm, jusqu'à parfois 1m de profondeur dans le sol, suivant les cultures, et transmet instantanément les données digitales au cultivateur qui déclenche, selon ces informations, l'irrigation afin de ne pas gaspiller l'eau. Cependant cette technologie réclame à ce que nous disposions de réserves d'eau stockée et accessible pour la distribuer quand cela est nécessaire. Avec cette technologie nous avons réussi à diminuer très fortement le volume d'eau utilisé.»

Une meilleure pratique du travail des sols

«Nous avons également nettement amélioré les pratiques du travail des sols, notamment en enherbant entre les rangs, afin que le sol ne se réchauffe trop et ne s'assèche pas. Egalement lorsque nous récoltons, nous ensemençons, ce qui va permettre de stocker plus d'eau ainsi que d'améliorer la structure du sol. De plus, ce couvert végétal permettra d'absorber le carbone et la chaleur. L'intérêt de cette biomasse ? Demain elle alimentera les [méthaniseurs](#) et produira du bio-gaz en plus de ce que nous produisons. C'est tout une réflexion qui est en cours.»

Des ombrières photovoltaïques au secours des vergers

«Nous pouvons aussi explorer un autre système qui permet de réduire l'exposition au soleil comme l'agroforesterie, de type oasis, de façon à avoir un couvert végétal et cultiver en dessous. L'inconvénient ? L'arbre a aussi besoin d'eau et nous ne maîtrisons pas l'ensoleillement. Or, il y a des techniques, aujourd'hui qui permettent de produire de l'énergie électrique au moyen de systèmes pivotants -des ombrières photovoltaïques- qui laissent passer la lumière tout en ombrageant les plantes lorsqu'il fait chaud et permettent de réduire la consommation d'eau. Ces systèmes sont aujourd'hui en expérimentation.»

Des expérimentations menées au lycée agricole de Carpentras-Serre

«A ce propos, nous venons d'inaugurer au lycée agricole de Carpentras-Serre l'installation d'un verger de cerisiers sous ombrières. Ces structures seront également équipées de filets pour protéger les arbres et les fruits. Pour autant la vie reste très présente dans nos exploitations car les lapins, les oiseaux pénètrent dans les serres ainsi que les haies qui abritent les parcelles et regorge d'une faune très présente.»

Le débat sur l'eau

«Pour autant, pour économiser de l'eau il faut en disposer. Heureusement que nos anciens ont réalisés les deux ouvrages hydro-électriques [Serre-Ponçon](#) et du [Verdon](#) (dont une part de l'eau est réservée pour le canal de Provence), au départ conçus pour sécuriser en eau, la ville de Marseille. Sans Serre-Ponçon nous n'aurions pas pu, non plus, sécuriser l'arrivée en eau pour la région. Ainsi, 80% de l'eau consommée sur la région Sud Paca est de l'eau stockée et transportée. Sans ces aménagements, ainsi que le Canal de Vaucluse, pensé par nos anciens, plus de 5 millions d'habitants n'auraient pas eu leur place en Provence. Certes il y a moins de neige, il pleut différemment, mais même si les précipitations doivent baisser, il tombe encore assez d'eau pour alimenter Serre-Ponçon et le Verdon.»

Ecrit par le 24 novembre 2024



Cerisiers à Venasque

Le Rhône

«Sans ces régulateurs, l'été, il n'y aurait plus assez d'eau pour vivre dans la région. Dans cette part, l'agriculture en utilise 10% soit 200 millions de m³ réservés à l'agriculture sur Serre-Ponçon sur les 2 milliards existants. Le Rhône est de deuxième fleuve le plus porteur d'eau douce de la méditerranée après le Nil. Et il reste très peu utilisé, l'agriculture en prélève moins d'un jour du débit du Rhône. Certes, là aussi il y a une baisse, des irrégularités dans le débit et l'étiage -le plus bas niveau de l'eau- qui avait auparavant lieu en septembre car la neige fondait en juillet et août, ce qui fait que l'arrivée d'eau est plus rapide mais techniquement gérable.»

Nourrir nos concitoyens

«Nous avons de l'eau, le tout est de la stocker, de la transporter et d'accompagner les agriculteurs à mettre en place les pratiques et du matériel qui permet d'économiser l'eau pour relever le défi de nourrir nos concitoyens avec des produits du terroir car plus de 50% des fruits et légumes consommés en France

Écrit par le 24 novembre 2024

proviennent d'Espagne, d'Italie, de Pologne –le plus important producteur de pommes- et du Maroc.»

La souveraineté alimentaire

«On a demandé à nos grands-parents et parents, au sortir de la guerre, de travailler à la souveraineté alimentaire de notre pays. Ils ont relevé le défi et l'alimentaire est devenu très peu cher dans les dépenses. Dans les années 1960, la part de l'alimentation dans le budget de consommation des ménages représentait 29% dont la moitié revenait au paysan. Aujourd'hui la part alimentaire est de plus de 17% et la part qui revient aux agriculteurs est de moins de 3%. Le produit agricole bord-champs a été fortement déprécié et n'est pas payé à sa juste valeur. Ça veut dire qu'à court terme, on trouve des solutions en important d'ailleurs, c'est-à-dire de pays qui ont moins d'eau que nous. Les fruits et légumes vampirisent leurs nappes et cours d'eau pour nous servir à moindre prix.»

Production de fruits et légumes, un modèle économique ultra libéral

«L'eau est essentielle à la vie et pour se nourrir, or on importe de plus en plus de pays qui n'ont ni les mêmes règles ni les mêmes normes que nous. Pourtant lorsque l'on disparaît sur un secteur, les pays importateurs remontent les prix et les baissent lorsque nous le reprenons. C'est bien que nous avons un rôle de régulateur sur le marché. Aujourd'hui, les industriels ne trouvent pas dans le pays, les productions nécessaires, parce que les producteurs ne veulent pas prendre le risque d'une culture qu'ils ne pourraient pas porter à son terme, ou perdre pour n'avoir pas pu la protéger faute de molécules que les autres pays continuent d'utiliser. Par exemple qui sait que le plus grand utilisateur de [glyphosate](#) est la SNCF pour désherber ses voies ?»

La disponibilité en eau en France

«Le challenge pour sécuriser notre avenir, pour que les agriculteurs s'adaptent au changement climatique, tout en répondant à la souveraineté alimentaire, c'est de pouvoir demain, stocker l'eau et utiliser l'innovation technologique pour l'économiser. Comment expliquer qu'aujourd'hui nos éleveurs vont acheter du foin en Espagne et que nous on n'en fait pas ? Eux arrosent et nous, nous n'avons pas le droit d'arroser.»

Écrit par le 24 novembre 2024



Des paysages Vauclusiens façonnés par l'agriculture